

sont pourvues de pièces courbes en bois flexible qui retient en sûreté chaque fileuse dans son propre compartiment.

La petite pièce de bois est fixée sur cette partie du corps de l'araignée entre l'abdomen et la tête. Les pattes sont disposées au-dessus du thorax, l'abdomen apparaissant ainsi sur le côté duquel la soie doit être tirée. Beaucoup de précaution doit être prise pour placer les araignées dans leurs cases semblables à une prison, parce qu'elles sont de très délicates créatures, et malgré leur caractère belliqueux, elles peuvent être facilement blessées.

Une araignée en santé et propice produira environ quatorze mille verges de soie par mois, qu'il faudra cependant en-

transportées de la manufacture et "soignées".

Dans ce sanatorium, les bambous sont disposés de manière à former des berceaux pour mettre à l'abri les pauvres araignées fatiguées, et au dehors, là, dans leur élément natif, nourries de mets délicats dont elles aiment beaucoup le goût, elles reviennent vite à la santé. Au bout d'une semaine, elles sont déjà prêtes à retourner à la manufacture afin de reprendre leur ouvrage qui consiste uniquement à filer le merveilleux fil d'or qui leur a valu une si belle renommée.

— o —

LE DANGER DES BILLETS DE BANQUE



L'araignée-mâle.

rouler à chaque semaine. Si l'on exige trop de leur capacité en les faisant filer plus longtemps que trois mois à la fois, les araignées deviennent très faibles et meurent, sans doute parce qu'on les a fait travailler au-dessus de leurs forces, et c'est la chose que le gouverneur Gallieni surveille de plus près. Il a choisi lui-même un joli bosquet de bambous qu'il a acheté pour l'usage exclusif des araignées, et plusieurs indigènes sont chargés d'en prendre soin. Dans cet endroit les araignées-fileuses qui montrent des signes de fatigue ou de faiblesse sont

Il y a le danger moral, d'abord : les billets de banque font naître la cupidité dans les coeurs, et l'on sait que cette maladie est sujette à complication. Mais il y a plus : c'est aussi du mal physique qu'ils sont les agents provocateurs.

Le Dr Thomas Darlington, directeur du service de santé à New-York, qui, depuis quelque temps, étudie les dangers de transmission des maladies par les billets de banque, ou les pièces de monnaie, vient de l'établir. Il déclare que, dans l'intérêt de la santé publique, il est vivement à désirer que les billets de banque, trop vieux ou sales, soient retirés de la circulation aussitôt que possible. Le Dr Darlington estime que la monnaie sale peut aider à répandre les maladies contagieuses et qu'un billet de banque, dans les mêmes conditions, peut être un facteur important de leur transmission.

Le Dr William H. Parker, a fait, lui